

Ou l'on reparle de madame Françoise Morvan, et de l'esprit de dialogue en Bretagne : sauve qui peut ! Les Bretons sont esclaves de la France par leur faute, surtout par les fautes des collabos.

Contexte explicatif : un "Breton" - d'adoption, il est vrai -, me demande mon aide pour publier ses recherches sur le poète russe Essenine. Bien sûr, je lui propose aussitôt mon appui. Exclu de tous les médias français et "Bretons" subventionnés - c'est-à-dire vendus et achetés -, j'ai de bonnes relations avec un certain nombre de médias étrangers, en particulier en Russie et en Suisse. Mais ce monsieur m'apprend qu'il est de "gôche". Comme madame MORVAN et son ami le sympathique et talentueux Markowicz, lesquels sont des champions de l'ouverture d'esprit, et du dialogue. Voici ma réponse.

(Extraits d'une lettre de Louis Mélenec, mars 2017). "Je vous ai, spontanément, sachant que vous avez consacré de longues recherches au poète russe Essenine, et que ces recherches n'ont été ni publiées, ni diffusées par aucun média français, proposé de vous mettre en rapport dans les jours qui ont suivi, avec un important média russe, qui a accepté, à ma demande, de vous recevoir. Vous avez refusé le dialogue, au seul motif que ce média n'appartient pas "à votre famille spirituelle" (!) Mon interlocuteur, de Moscou, vous l'aurez remarqué, a rendu, de Russie, d'immenses services à notre pays, la Bretagne. J'ai été exclu de tous les médias français : vous le savez sans doute. Voici pourquoi : je suis honnête, je ne mens JAMAIS, je suis un défenseur acharné des droits de l'homme, de la dignité de l'être humain et des nations. Toutes choses impossibles en France, encore plus en Bretagne, ce que vous avez "expérimenté" dans ce pays, pendant plusieurs dizaines d'années, à ce que vous m'avez dit. Mon Livre bleu, fort heureusement recommandé et mis en ligne par plus de VINGT médias Bretons internet indépendants des circuits « contrôlés », c'est à dire vampirisés par les collabos, est exclu péremptoirement de la presse dite « subventionnée », de MÊME QUE MON NOM, par les médias de la collaboration (entretenus putassièrement avec notre argent), l'UDB, Bretagne Réunie, le parti socialiste, le parti communiste, le parti trotskiste, et quelques autres. EN CONSEQUENCE : en ce qui me concerne, dès que mes interlocuteurs se comportent normalement avec moi, je suis tout à fait apte à leur adresser la parole, le plus normalement du monde, et sans aucune réticence. J'apprécie chez mes interlocuteurs essentiellement les valeurs humaines, c'est à dire ce qu'ils ont dans le "buffet". Ce qui élimine les fachos de tous bords, les abstrus, les confus, les menteurs, ceux qui sont payés avec notre argent pour nous mentir et nous trahir. En conséquence, bien qu'athée, je donne ou donnerai avec plaisir des conférences ou concerts religieux, dans les églises (ou les temples protestants, ou synagogues - qui m'invitent très rarement - voire même dans les mosquées, ce qui n'est jamais arrivé); je remercie les curés de vouloir bien m'accueillir dans leurs églises, lorsque cela arrive; j' ai collaboré, dans des émissions, avec Radio courtoisie, qui représente un courant catholique et cathodique très conservateur. J'ai même publié parfois des commentaires dans le site de Breizh Atao, site dont je ne partage pas les idées. De l'autre côté, je passe mes vacances tous les ans depuis vingt ans chez des amis communistes, avec beaucoup de plaisir. Leurs idées politiques sont à l'opposé des miennes. Quelle importance ? Nous ne parlons jamais politique. Mais nos valeurs humaines sont les mêmes : aucun doute à cet égard. Je suis au plus haut point un homme de dialogue, je n'exclus et ne discrimine personne. Lorsque quelqu'un veut me parler, je commence par l'écouter. Je ne demande pas à cette personne si elle est blanche, noire, verte, bleue, socialiste, capitaliste, communiste, inscrite au parti de Pierre, Paul, ou Jacques ...Les partis communistes, socialistes, trotskystes, ne m'ont jamais écrit ni répondu : sans doute rêvent-ils avec nostalgie aux deux cents millions de victimes qu'ils laissent au monde ? Voilà leur vrai problème, je crois : Je ne mange pas de ce pain-là. Voyez ma lettre à Jean-Luc Mélenchon, publiée avec beaucoup de succès sur la toile (taper dans Google : Mélenec mélenchon). C'est après avoir dialogué avec les gens, que je distingue les salauds des autres. Cela n'a rien à voir avec ce que vous appelez "la famille spirituelle". C'est en appliquant des idées de cette nature, que les Bretons se frappent sur la gueule, s'injurient, s'insultent, s'arrachent leurs chignons respectifs. Vous savez qu'on a tenté à Nantes une étrange expérience : faire défiler ensemble des manifestants appartenant à deux "familles" politiques différentes : avant que cent mètres soient parcourus, ils s'étaient déjà frappés sur la figure. Et c'est pourquoi ils sont et restent fondamentalement ESCLAVES du pays qui les a colonisés. Vous êtes un vieux rigide : voilà la vérité. Dommage,

vous êtes un excellent critique musical, et, maintes fois, ayant assisté à plusieurs de mes concerts, vous m'avez encensé. Ce dont je vous remercie.

Pour pénitence, comme le curé de mon village, vous chanterez matin et soir le BRO GOZH MA ZADOU. Du haut de votre balcon, bien entendu, face à l'église : succès garanti !
LOUIS MELENNEC dit « le bon docteur ».

